

Méard, J. et Bruno, F. (2009). *Les règles du métier dans la formation des enseignants débutants*. Toulouse, France : Octarès Editions

Christine Hamel

Volume 36, numéro 1, 2010

Vers un changement de culture en enseignement supérieur

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/044014ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/044014ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hamel, C. (2010). Compte rendu de [Méard, J. et Bruno, F. (2009). *Les règles du métier dans la formation des enseignants débutants*. Toulouse, France : Octarès Editions]. *Revue des sciences de l'éducation*, 36(1), 287–288.
<https://doi.org/10.7202/044014ar>

Cependant, pour apprécier les interprétations qu'il propose, il faut accepter de s'inscrire dans une perspective proprement psychanalytique, ce qui n'est pas d'usage en philosophie pour enfants. Du coup, l'approche de Lévine se distingue de celles qui ont été élaborées jusqu'à présent dans ce domaine. Il consacre beaucoup d'espace à démontrer qu'au-delà des interventions explicites, il y a tout un mouvement intra et interpsychique qui s'articule, ou, dit autrement, une *intentionnalité invisible* que nous aurions tort de négliger. Cet ouvrage n'est donc pas seulement un état de la question sur l'importance d'inviter les enfants à entrer dans le monde de la spéculation sur les grands problèmes de la vie, mais bien un traité psychanalytique de l'enfant philosophe.

Quoi qu'il en soit, le propos demeure essentiellement d'ordre interprétatif, puisque Lévine ne précise jamais les cadres et outils opérationnels d'analyse utilisés pour appuyer ses conclusions. Des associations sont aussi posées sans être explicitées, comme c'est le cas entre ateliers de philosophie et ateliers de psychologie, entre pensée critique et pensée contestataire... De plus, la manière dont Lévine expose les travaux de Lipman témoigne d'une méconnaissance de ses idées. En effet, Lipman y est présenté comme un Canadien alors qu'il est natif des États-Unis, et il n'est aucunement mention de l'importance que celui-ci accorde au dialogue, à la pensée réflexive ainsi qu'au statut de l'élève. Singulièrement, l'approche Lipman est présentée comme la création d'un débat extériorisé et rigoureusement contrôlé, ce qui est un portrait pour le moins réductionniste. Par ailleurs, la stratégie proposée par Lévine, dans laquelle les élèves ne discutent que dix minutes et où l'enseignant est pratiquement tenu au silence, demeure fortement questionnable, malgré les efforts de persuasion de l'auteur. Aux yeux d'un philosophe, la philosophie ne peut se résumer à un questionnement sur la condition humaine, pas plus que la création d'une communauté de recherche philosophique ne peut prendre forme qu'en recourant à la *simple* énumération commune d'impressions premières, qu'elle comprenne ou non un acte de catégorisation implicite.

MATHIEU GAGNON

Université du Québec à Chicoutimi

Méard, J. et Bruno, F. (2009). *Les règles du métier dans la formation des enseignants débutants*. Toulouse, France: Octarès Editions.

D'emblée, le volume de Méard et Bruno se présente comme un ouvrage de référence qui vise à améliorer la formation initiale des étudiants en enseignement, puisqu'enseigner est un métier d'expérience qui s'apprend et qui ne s'invente pas. Cet apprentissage comporte une part de formel, prescrit par les institutions, de même qu'une large part d'informel négocié, présenté comme objets d'interaction entre les stagiaires et les formateurs, que ce soit l'enseignant associé ou le superviseur universitaire. C'est pourquoi l'ouvrage est destiné aux formateurs de stagiaires et il nomme des savoirs qui circulent au cours des actions de formation,

notamment par la compréhension des règles du métier (les écarts entre les règles circonstanciées et les règles génériques). La première partie propose des études de cas dans lesquelles les auteurs décortiquent l'acte d'accompagnement, tant du point de vue de celui qui accompagne que du stagiaire, mais aussi des élèves. La deuxième partie présente une analyse des synthèses qui portent sur l'accompagnement des stagiaires, notamment l'éternelle dualité entre l'apport de la théorie et de la pratique.

Les nombreuses illustrations du livre permettent aisément de visualiser la méthode d'analyse des auteurs et de comprendre les écarts qui existent dans la compréhension des règles de métier de même que les difficultés à obtenir un accord entre l'accompagnant et l'accompagné dans l'énonciation des règles. À l'instar d'Argyris, C. et Schön, D.A. (1974), dans *Theory in practice: increasing professional effectiveness*. [San Francisco, California: Jossey-Bass.], les auteurs nous amènent à mieux comprendre la théorie professée (*espoused theory*) et la théorie en usage (*theory-in-use*) dans le métier de supervision des stagiaires, notamment dans l'énonciation des règles du métier, l'utilisation de la controverse et de la découverte. Plus encore, les multiples cas sont illustrés de *verbatim* en provenance de recherches variées (principalement des études européennes) qui donnent le ton à ce volume qui se veut près de l'action. Pour le lecteur qui connaît peu l'organisation du système scolaire français, certaines mises en situations et explications sur les études de cas (notamment les abréviations) paraîtront laborieuses et nuiront à une compréhension élargie du contexte.

Cependant, là où le livre fait mouche, c'est dans l'élargissement de la formation des stagiaires selon les principes de la communauté de pratique [Wenger, E. (1998). *Communities of practice: learning, meaning, and identity*. Boston, Massachusetts: Cambridge University Press.], puisque la prise en charge autonome de son développement par le stagiaire, sous une forte influence des prescriptions externes, peut nuire au développement de son identité professionnelle. Ainsi, selon les auteurs, le répertoire partagé par les praticiens (les règles de métier) se doit d'être transparent, afin que les enseignants débutants puissent mieux se développer, sans être accablés et guidés uniquement par les prescriptions du système. Plus encore, la conclusion, pour une réelle communauté de pratique des formateurs, s'applique aussi au contexte québécois, puisque les formateurs ont rarement l'occasion de développer un répertoire partagé et une identité professionnelle durant leur pratique d'accompagnement, cette identité n'étant pas le seul chapeau qu'ils ont à porter.

CHRISTINE HAMEL
Université Laval

Moore, D. (2006). *Plurilinguismes et école*. Paris, France: Éditions Didier.

L'ouvrage de Danièle Moore présente les principales orientations des plurilingues sociaux en contexte européen. Il a pour objectif de promouvoir leur valorisation